

À la une

Cela faisait déjà trois ans que nous avons laissé les Amazones dans leur roulotte, pleurant comme des madeleines devant Angélique et le sultan mais libérées provisoirement de leur mal du mâle. Mais l'auteur Jean-Marie Chevret a repris du service pour écrire une suite hilarante aux aventures délurées de ces quadragénaires au bord de la crise de nerf qui nous font une nouvelle fois hurler de rire, Chantal Ladesou en tête.

♦ Propos recueillis par Tony GOMEZ



« LES AMAZONES, 3 ANS APRÈS ... » À LA RENAISSANCE

Chantal Ladesou



Chantal, te voilà de nouveau sur les planches avec « les Amazones » mais trois ans ont passé et tout paraît rose même si Victor, ton mari, est décédé te laissant riche mais veuve...

Oui, trois ans ont passé donc elles sont plus mûres forcément. Zut il faut que je trouve un autre mot que mûres... ! (rires). Disons qu'elles ont pris du plomb dans la tête et il leur est arrivé pleins de choses ! Moi, je me suis mariée avec un garçon très riche et extrêmement vieux que j'ai aimé et qui m'a aimée réellement avec beaucoup de sincérité. Il était riche, tant mieux mais ce n'est pas ce que je cherchais... Il est mort trois ans après notre mariage en me laissant toute sa fortune. Je ne pense plus qu'à une seule chose alors : gâter tous mes amis car l'amitié compte par dessus tout !

Avec l'arrivée de la fortune, arrive également un nouveau personnage : Pablo, opportuniste infidèle, véritable macho qui tire plus vite que son ombre...

Oui, Martine a rencontré l'amour avec le beau Pablo, un bel argentin que l'on attendait dans la fin de la première pièce. Il se « maque » avec cette femme installée dans un appartement sympa et il se trouve très bien, c'est le vrai coucou ! En même temps, il l'aime bien. Il est bien avec elle, il aime le confort, les amis qu'elle a, la maman qu'elle est... Il y a beaucoup d'homme comme ça ! C'est sa maman, mais il se permet des petites incartades et c'est là que l'on ne va pas le rater, car chez les Amazones on n'aime pas ça !

Sans dévoiler la pièce, dans ce semblant de bonheur sans nuage arrive l'orage et des sujets graves sont abordés par le biais du rire comme l'avortement, l'infidélité mais aussi le fait d'assumer sa sexualité...

Oui, c'est assez grave tout en restant drôle, grâce au talent de l'auteur Jean-Marie Chevret. Je trouve que c'est même mieux

écrit que la première pièce, les personnages ont plus de poids. C'est moins léger et burlesque et le propos est devenu plus grave. C'est très curieux parce qu'on a un public très large et parfois il y a des gens qui peuvent être choqués, notamment par les scènes homos. Mais finalement ils ressortent de là et ils ont réfléchi, cela les fait avancer...

Parce qu'ils ont assisté non pas à une pièce de théâtre mais à une véritable tranche de vie...

Oui, tu as l'impression de regarder par le trou de la serrure chez les gens. Et n'on est pas dans le Boulevard, car ici on leur raconte une histoire qui pourrait être la leur. J'adore jouer cette pièce. C'est vrai qu'au bout de 900 fois j'ai voulu arrêter pour faire mon one woman show. Mais Jean-Marie Chevret m'a rattrapée en me laissant à l'ouverture un quart d'heure où je présente un résumé du premier épisode. Je peux improviser avec le public et cela me convient, j'adore ça. Après je rentre dans un personnage avec une palette où je peux jouer la tendresse, l'émotion, le burlesque et le comique. C'est extraordinaire ! C'est une pièce qui me met en joie parce qu'elle est tout le temps moderne. Elle décrit tellement de choses qui tiennent aux cœurs des femmes comme la solitude, l'avortement... Et j'aime tellement entendre les gens rire de cela ! C'est extraordinaire d'entendre les gens rire sur un sujet grave, c'est que tu les as touchés et moi ça me charge !

Ton personnage est comme tes robes : c'est du cousu main !

Oui, ce personnage c'est du sur-mesure ! Par certains côtés, elle me ressemble. C'est vrai que j'ai toujours envie de faire rire autour de moi. J'aime prendre les choses en main, c'est cela qui me plaît ! Ce personnage que j'interprète fait le lien entre tout le monde et tous les sujets. Il met un peu le doigt sur les erreurs



que font les gens, je suis un peu l'ange gardien qui arrive et qui remet les choses en place... J'aime cette pièce parce qu'elle est ouverte, on a toute envie d'aimer et d'être aimée ! Il y a encore des mecs qui vont venir, ce n'est pas fermé ! On va bien réussir à en faire une série, ou même un beau film de cinéma !

Tu vas jouer cette pièce à Paris au théâtre de la Renaissance jusqu'en Juillet, suivi d'une grande tournée, mais tu as aussi une nouvelle activité caritative...

À la demande d'Alain-Michel Ceretti, je vais prochainement être marraine

de l'association « Le lien » qui s'occupe des personnes victimes d'erreurs médicales. Cela brise des vies. C'est un beau combat auquel je suis fière d'être associée...



RETROUVEZ TOUTES LES INTERVIEWS DE TONY GOMEZ SUR SON BLOG www.tonygomez.com

« Les Amazones, 3 ans après... »

Comédie de Jean-Marie Chevret

Où ?

Théâtre de la Renaissance
20, boulevard Saint Martin
Paris 10e.
M° Strasbourg Saint-Denis
Rés. : 01 42 08 18 50

